

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°681 du vendredi 25 février au jeudi 10 mars 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Les déclarations de patrimoine des élus et hauts fonctionnaires

Ce sont eux le vrai héritage !

P11

Réduction des années d'études en médecine

Cautére sur une jambe de bois



Abdellatif Miraoui, ministre de l'Enseignement supérieur.

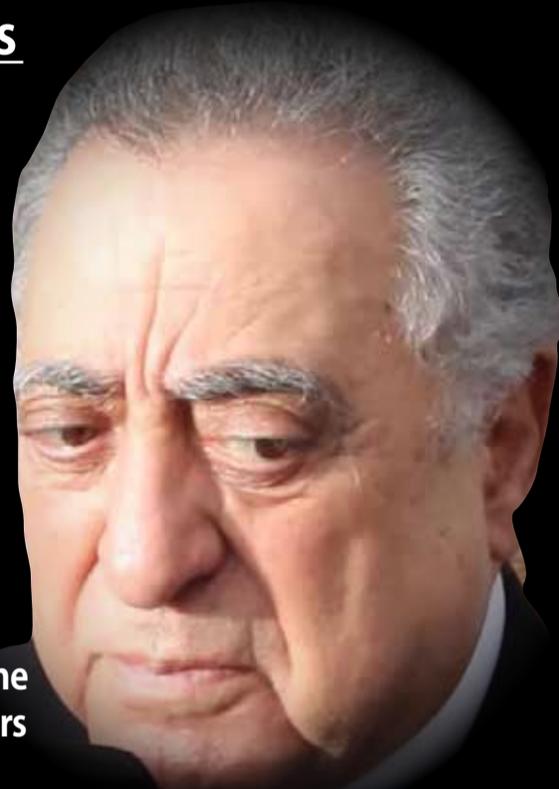
P6

Mohamed Ziane condamné à trois ans de prison ferme

Un avocat sans défense ?

A 79 ans, l'ex-ministre des Droits de l'homme sous le règne de feu Hassan II, en délicatesse avec la justice sur plusieurs dossiers, bascule dans le fait divers sensationnel.

P10



Mohamed Ziane.

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nadia Benali

Ministre éphémère du développement durable



P13

Confus DE CANARD

Pour une politique de rupture...

P3



Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR

Omicron s'en va...

L'ONDA et la RAM démasqués

P4

SUBVENTION EXCEPTIONNELLE DU GAZ BUTANE : LA CAISSE DE COMPENSATION SOUS PRESSION



ZAG

Dialogue social sous des auspices défavorables

P7

La guerre aux portes de l'Europe

Poutine envahit l'Ukraine, l'Occident s'indigne



Le président russe, Vladimir Poutine.

P14

À PARTIR DE 3DH/JOUR SEULEMENT

Maroc
Telecom

VIVEZ UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE TV

ESSAI
GRATUIT



ENREGISTREMENT
DE VOS PROGRAMMES
PRÉFÉRÉS



QUALITÉ ET
CONFORT D'ACCÈS
AU CONTENU



CONTRÔLE
DU DIRECT



MT TV
LA TÉLÉ BY MAROC TELECOM



CONTRÔLE
PARENTAL

TV À LA DEMANDE



VIDÉO À LA
DEMANDE EN
ILLIMITÉ



RDV sur le site www.iam.ma/MTTV ou appelez le 108



SOUSCRIPTION SUR

DISPONIBLE SUR
Google Play

TÉLÉCHARGER DANS
l'App Store



Pass 1 jour et pass 1 semaine = 1 jour d'essai | Pass 1 mois = 7 jours d'essai



Confus de Canard



Pour une politique de rupture...



Abdellah Chankou



Manque de bol, le gouvernement Akhannouch a pris les commandes du pays dans une conjoncture très peu enviable. Aux effets désastreux de plus de deux ans de crise sanitaire sur le tissu économique national sont venus se greffer les contre-coups de la crise russo-ukrainienne et son cortège de flambée des prix en cascade notamment des hydrocarbures. De quoi mettre le feu à la pompe d'essence, au panier de la ménagère et provoquer la détérioration du pouvoir d'achat des plus fragiles. Face à cette situation très délicate, le gouvernement a subventionné, via la caisse de compensation, plusieurs produits et services de base, dont les prix ont fortement augmenté sur le marché international : 17 milliards de DH pour le gaz butane, 14 milliards de DH pour l'électricité, 600 millions de DH par mois pour la farine de blé et 3 milliards de DH par an pour le sucre. L'exécutif le plus doué de la planète n'aurait pas pu faire mieux pour préserver le pouvoir d'achat des couches modestes.

A y regarder de plus près, l'onde de choc de cette crise multiforme qui met le budget de l'Etat à rude épreuve révèle les faiblesses des politiques publiques de continuité. Or, la situation du Maroc dans bien des domaines plaide pour des politiques de rupture

Le coût de cette imprévoyance structurelle, le Maroc le paie en tentant de jouer les pompiers en vue d'éteindre, à coup de mesures financières exceptionnelles qui mettent en péril l'équilibre budgétaire de l'Etat, l'incendie social qui couve sous la colère des populations démunies, éreintées par la vie chère.

qui tardent à venir alors qu'elles sont indispensables pour changer le destin du pays en le sortant des incertitudes qui pèsent lourd sur son développement. Du coup, les gouvernements qui se succèdent depuis l'indépendance se contentent de gérer bon an mal an l'existant entre contraintes et improvisation au lieu d'agir sur le réel pour le faire coïncider avec les aspirations légitimes de tous.

Il suffit alors que la conjoncture, à l'image de l'actuelle, soit mauvaise avec une flambée des prix des hydrocarbures et du transport international aggravée par un déficit pluviométrique sur une seule année pour que sa marge de manœuvre soit réduite et sa loi de finances caduque. Un pays comme le Maroc, compte tenu de sa structure économique, est fragile face à ces retournements de conjoncture dans un monde de plus en plus instable et en proie à plusieurs menaces (pandémies, risque de guerre, choc pétrolier, réchauffement climatique...). Cela fait beaucoup d'incertitudes qu'une économie à la merci des aléas climatiques et autres

facteurs exogènes, qui plus est beaucoup moins diversifiée et faiblement industrialisée, ne saurait supporter. Reconduire les mêmes réflexes au pouvoir revient à priver le Maroc d'une chance précieuse de maîtriser son destin en amortissant les chocs de prix à l'international...

Le coût de cette imprévoyance structurelle, le Maroc le paie en tentant de jouer les pompiers en vue d'éteindre, à coup de mesures financières exceptionnelles qui mettent en péril l'équilibre budgétaire de l'Etat, l'incendie social qui couve sous la colère des populations démunies, éreintées par la vie chère. Difficile dans ce contexte qui fait changer radicalement les priorités initiales de dresser des prévisions fiables et de tenir ses engagements de campagne... Un pays qui n'a ni gaz ni pétrole qui lui assurent une manne confortable est censé avoir des idées et de les mettre surtout en œuvre sur le terrain. Dans le cas du Royaume, il s'agit d'accélérer le rythme de diversification de son économie de telle sorte qu'elle soit moins dépendante du ciel, pour que cette grosse incertitude n'affecte pas profondément son taux de croissance. Si l'excès de soleil représente une contrainte pour l'agriculture qui a permis d'atteindre plusieurs objectifs (sécurité alimentaire, réduction de la pauvreté, export...), il peut être aussi un atout formidable pour le tourisme où le Maroc dispose d'avantages considérables. A cet égard, le tourisme rural et l'agro-tourisme, produits de niche porteurs mais encore sous-exploités, offrent d'excellentes opportunités pour peu que le terroir national soit mieux valorisé à des fins de découverte de son authenticité et de ses traditions. Très prisé par les touristes, ce tourisme, qui s'inscrit au cœur des défis du développement durable, pourrait être plus qu'une activité d'appoint puisqu'il crée de l'emploi et génère des revenus non négligeables pour les populations rurales. La société marocaine d'ingénierie touristique (SMIT), visiblement à court d'idées dans ce domaine, est tout indiquée pour être le fer de lance d'une valorisation des territoires ruraux à caractère touristique. Conçue par le gouvernement, une politique de rupture n'a de chance de porter ses fruits que si elle est régionalisée pour son exécution par les élus (communes et régions) dans le cadre d'un contrat-programme aux objectifs clairs dont le suivi doit être assuré rigoureusement par les représentants de l'administration du territoire. Une collaboration étroite et exigeante entre un Etat stratège et des collectivités locales responsabilisées est la clé de voûte de la lutte contre les disparités territoriales qui compromettent l'essor de nombre de régions en les empêchant de tirer profit de leur potentiel de croissance. Confectionné par la commission Benmoussa, salué par la pertinence de ses recommandations, le nouveau modèle de développement gagnerait à être implanté à titre d'expérience-pilote dans un territoire économiquement désavantagé mais qui a tous les atouts pour amorcer son décollage. ●



Côté BASSE-COUR



Par Nouredine Tallal.



Le Parti du bon sens 98

Les damnés de la terre...

Lhaj Miloud les croise tous les jours... Ils sont là, aux feux rouges, dans le froid du matin... Dieu seul sait où et comment ils ont passé la nuit et à quand remonte leur dernier repas... Ils regardent les automobilistes... Parfois sans parler, se contentant de regarder... Et dans leur regard vide, se lit toute la misère du monde... Comme Lhaj Miloud, la plupart des gens préfèrent remonter les vitres de leurs véhicules... Parfois des voitures de Monsieur tout le monde, souvent des grosses berlines dont on se demande ce qu'elles font sous nos cieux de pays pauvres... Mais pauvre, apparemment, tout le monde ne l'est pas ! Les gens sont généralement de mauvaise humeur le matin en allant au travail... Oubliant la chance qu'ils ont d'en avoir un... Et puis, ils sont souvent sortis de chez eux à la dernière minute et pestent donc contre les inévitables embouteillages qu'ils contribuent généralement à créer !

Lhaj Miloud s'assure que la fermeture centralisée de sa voiture est bien actionnée... On ne sait jamais... Il a entendu parler de braves citoyens qui se seraient fait insulter, voire agresser parce qu'ils n'avaient pas répondu favorablement aux suppliques de ces pauvres bougres... Des suppliques qui se transforment parfois en injures ou en crachats, lorsque vous avez affaire à des schizophrènes aux regards assassins ! Et Dieu sait qu'ils sont nombreux à hanter nos rues, livrés à eux-mêmes, les familles désespérées ayant, depuis longtemps, baissé les bras en l'absence de tout dispositif de prise en charge approprié...

Des mendiants, il y en a partout et pour tous les goûts... Des amateurs et des professionnels... Des aveugles et des estropiés... Certains, poussant leurs parents - ou prétendus tels - dans des fauteuils roulants dégingués essayent de se faufiler entre les véhicules en prenant des risques inconsidérés... Des vendeurs de kleenex, de chewing-gum ou de masques anti-Covid essayent désespérément de vous fourguer leur camelote... Avant que vous n'ayez eu le temps de réagir, les nettoyeurs de pare-brise ont déjà entrepris de frotter énergiquement le vôtre avec un chiffon « salissant », ignorant superbement vos protestations désespérées... Bref, chaque matin, toute une faune bigarrée vous attend de pied ferme aux carrefours, aux stops et autres feux rouges... Ne se résignant jamais, jouant sur le registre des émotions et revenant constamment à la charge pour essayer de vous apitoyer et de vous arracher une pièce de monnaie... Ah, ces précieuses pièces de monnaie, il faut toujours en avoir à bord et en quantité abondante ! Entre les mendiants et les gardiens de voiture, vous risquez de vous retrouver rapidement en rupture de stock ! Lhaj Miloud a appris depuis longtemps à s'endurcir devant ces scènes désolantes... La force de l'habitude... Mais il en va tout autrement en présence de ces immigrés qui affluent chez nous depuis quelques années... Des gens qui ne manquent de rien jusqu'à ce qu'un jour, une guerre civile éclate ou un dictateur s'en prenne aux minorités... Des gens chassés de chez eux par les conflits, les famines, le terrorisme ou l'intolérance...

Contrairement aux mendiants autochtones qui s'incrument, essayant de vous apitoyer en usant de tous les subterfuges, les immigrés, quant à eux, insistent rarement... Ils sont là, silencieux dans l'angoisse des fourgonnettes de police qui peuvent surgir à n'importe quel moment... Ces gens ont souvent la phobie de l'uniforme, et comme on les comprend, eux qui ont sans doute été traqués par leurs propres forces de sécurité et subis le pire pour devoir ainsi abandonner leurs biens et fuir leur terre natale... Ils sont Sub-sahariens ou Syriens... Hommes, femmes et enfants... Parfois, des familles entières... Avec des pancartes qui résument leur triste destin...

Lhaj Miloud fuit leur regard, attendant impatiemment que le feu passe au vert... Il ressent un profond malaise, accablé par un sentiment contrasté d'amertume et d'impuissance... Ils sont là, tels des fantômes se détachant dans l'obscurité matinale... Ils attendent, le regard hagard, les joues creuses, la peau tannée par le soleil... Leurs vêtements sont sales, leurs pieds mal chaussés... Ils grelottent dans le froid du matin, une maigre couverture sur les épaules... Ils ont beaucoup souffert, beaucoup marché avant d'arriver là... Ils ont bravé bien des dangers, subi bien des humiliations... Leurs nuits sont hantées par les images de bien des drames... Certains, avachis et abattus, semblent résignés à leur triste sort et n'y croient même plus... Un enfant s'approche... Il pose la main sur la vitre... Ses lèvres bougent... Ses grands yeux humides implorant... Et ce feu qui ne veut toujours pas passer au vert !

Lhaj Miloud n'a plus de monnaie, bien sûr... Et puis, il y en a tellement... C'est déprimant... Et les associations de bienfaisance, où sont-elles ? Et l'État ? Ça relève de sa responsabilité, de s'occuper des migrants... Il paraît même qu'il reçoit des aides européennes pour s'en occuper, construire des centres d'accueil et de prise en charge... Des lieux où ils pourraient trouver la sécurité et recevoir des soins de base... Le prix à payer par les pays nantis pour que le Maroc leur serve de garde-chiourme en stoppant le déferlement des damnés de la terre sur leurs confortables havres de paix. Vous en connaissez beaucoup, vous des centres pour immigrés ? A défaut, on aurait peut-être même pu réquisitionner des mosquées pour les loger... Pourquoi pas ? Une manière comme une autre de rentabiliser le foncier des Habous ! Décidément, les feux rouges tardent à passer au vert... Soit c'est juste un effet d'ordre psychologique, soit c'est ce sadique d'agent de la circulation qui prend son pied en jouant au chat et à la souris avec les nerfs des automobilistes ! Les voitures derrière commencent à klaxonner, annonçant le changement imminent du feu... Les gens sont soulagés... Ils lèvent la main machinalement à l'intention des enfants dont le regard continue à les implorer... Allah eys-sahal... Vite, déposer leurs propres rejets à l'école privée avant de rejoindre leurs bureaux climatisés... Et cette scène désolante ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir... Jusqu'au soir, sur le trajet du retour... Où il faudra revivre les mêmes scènes insupportables aux mêmes feux rouges... Et il y en a des feux rouges ! ●

Omicron s'en va...

La vague Omicron est en train de faiblir au fil des jours dans de nombreux pays qui la considèrent désormais comme une simple grippe. En Grande Bretagne, un pays qui a payé un lourd tribut à la pandémie, le Premier ministre Boris Johnson a décidé de tourner la page Covid en décrétant lundi 21 février la fin de l'isolement obligatoire pour les personnes testées positives. La France, elle, a opté pour une stratégie plus prudente avec une levée des restrictions prévue mi-mars. Au Maroc, où les cas de contamination et de décès sont sur une pente descendante, le gouvernement, qui a d'autres chats à fouetter, n'a fait aucune annonce, continuant à livrer le décompte quotidien des infections et des morts tout en incitant les citoyens à prendre la troisième dose. Sauf nouvelle détérioration de la situation sanitaire, la fin de la vague Omicron marque le début d'un retour à la vie d'avant. L'optimisme à grandes doses ? ●



Khalid Aït Taleb.

L'ONDA et la RAM démasqués

Si vous prenez un vol tôt le matin, veillez surtout à ne pas oublier votre masque. Autrement, vous ne pouvez pas passer les formalités de contrôle policier habituel (fouille manuelle et scanner corporel) et donc embarquer. Pas la peine de chercher à vous en procurer, les services de l'ONDA, tout à leur extrême prévoyance, ont oublié de mettre des bavettes dans l'enceinte des aéroports (ainsi que les savons dans les toilettes !)

La RAM n'est pas plus prévenante, elle qui aurait pu permettre à ses passagers « démasqués » par oubli de s'en procurer auprès des comptoirs d'enregistrement. En guise de réponse à votre demande, l'agent (e) vous oppose un petit sourire navré.

Cette mésaventure a été vécue, depuis la réouverture de l'espace aérien le 7 février, par de nombreux passagers à l'aéroport Mohammed V.

La pharmacie de l'aéroport étant encore fermée- elle n'ouvre qu'à 9 heures-, que faire pour ne pas rater son vol ? Faire la manche. Quémander une bavette qui coûte trois fois rien aux autres passagers si des fois ils en ont plus...

Le gel hydrologique, ce liquide-star de l'époque covid servant à se nettoyer les mains, est tout aussi inexistant. Avouez qu'il s'agit d'une situation pour le moins paradoxale qui tranche avec le battage médiatique fait depuis des mois autour des mesures anti-covid.

C'est à ce genre de petits détails que l'on apprécie l'approche client qui dans le cas d'espèce ne vole pas très haut. ●

AUGMENTATION DU PRIX DU PAIN : LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES RASSURE...

PAS DE HAUSSE DU PRIX DE LA BAGUETTE MAIS LE PREMIER MINISTRE A DU PAIN SUR LA PLANCHE



À tous les

Idéalistes Solidaires

Dons

BIENVENUE
AU



CREDIT
AGRICOLE
DU MAROC

Verts et solidaires depuis plus de 60 ans

#RESPIRE



Côté BASSE-COUR



Sécheresse

Le Crédit agricole du Maroc à fond (s) avec les agriculteurs...

Dans les moments difficiles engendrés par l'insuffisance des précipitations, les petits agriculteurs ont toujours pu compter sur le soutien concret de leur banque, le Crédit agricole du Maroc. Cette fois encore, le banquier du monde rural a mis la main à la poche en décidant de débloquer un budget de 6 milliards de DH dans la foulée de la décision du Roi du mercredi 16 février



Hanane Aajli, Directrice du Pôle Accompagnement du développement agricole.

à l'issue d'une réunion ministérielle, présidée par le chef du gouvernement au lendemain des instructions royales, la directrice du Pôle Accompagnement du développement agricole au sein de la banque Hanane Aajli a expliqué le mode d'emploi de cette contribution financière exceptionnelle. Celle-ci servira à la prise en charge de dettes des petits cultivateurs pour les échéances à venir, au financement de l'approvisionnement du marché national en orge, blé et d'autres produits mais aussi à l'accompagnement financier des projets innovants en matière d'eau d'irrigation. ●

Réduction des années d'études en médecine

Cautère sur une jambe de bois

Pour régler la crise de la pénurie de médecins qui frappe le pays, le gouvernement pense que la solution serait de réduire la durée de formation de 7 ans à 6. C'est ce qui révèle une note interne adressée récemment par le ministre de l'Enseignement supérieur Abdellatif Miraoui aux présidents des universités. Cette piste de réforme, consistant à fusionner les deux dernières années d'études, n'induirait aucune modification dans le reste du cursus ni dans le concours d'internat. Ce projet de refonte sonne comme une fausse-bonne idée, en ce sens que celui-ci n'est pas une garantie contre l'exil des praticiens qui sont de plus en plus nombreux à céder aux sirènes de l'étranger ni un bon levier pour agir sur l'attractivité de l'exercice de la profession au Maroc.



Abdellatif Miraoui, ministre de l'Enseignement supérieur.

L'attractivité ! Elle englobe les conditions matérielles et morales du personnel soignant essentiellement dans les hôpitaux que ce dernier juge très en deçà de ses attentes. Il faut évidemment plus que des petits réaménagements de la loi pour retenir au pays les jeunes médecins formés gratuitement dans les universités nationales. Preuve, seule une quarantaine de médecins étrangers ont déposé jusqu'ici leurs demandes suite à l'adoption en juin 2021 par le gouvernement Al Othmani d'un projet de loi qui autorise les médecins étrangers ou les médecins marocains de l'étranger d'exercer au Maroc. Dénoncée par les syndicats des médecins du secteur privé, Cette réforme est censée compenser l'expatriation des médecins qui engendre un manque annuel de près de 600 praticiens. L'hémorragie continue. Et ce n'est pas le cautère sur une jambe de bois à la sauce Miraoui qui va l'arrêter. ●

SÉCHERESSE : LES ÉLEVEURS SE DÉBARRASSENT DE LEUR BÉTAIL À VIL PRIX



Israël-Maroc

Place aux échanges et à l'investissement

Nourrissant de grandes ambitions au Maroc, Israël vise un volume commercial annuel de 500 millions de dollars, contre 131 millions actuellement. Cette volonté s'est traduite par la visite à Rabat dimanche 20 février de la ministre de l'Économie Orna Barbivai qui a signé avec le ministre marocain de l'industrie et du commerce, Ryad Mezzour, un accord de coopération en matière de commerce et d'investissement. En vertu de cet accord intervenu trois mois après la conclusion d'un pacte de défense entre Rabat et Tel Aviv, les deux pays, qui

ont rétabli officiellement leurs relations en 2020, s'engagent à étendre leur coopération aux secteurs de l'aérospatiale, de l'automobile, de l'agroalimentaire, du textile et de l'industrie pharmaceutique en particulier. Les secteurs de la recherche et du développement industriels et de la création de zones industrielles font également partie des centres d'intérêts du Royaume. Mme Barbivai s'est entretenue par ailleurs avec son homologue marocaine Nadia Fetah Alaoui au sujet des futurs accords sur les incitations à l'investissement, la coopération douanière et la double imposition. ●



Orna Barbivai, ministre israélienne de l'Economie.



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



Dialogue social sous des auspices défavorables

Aziz Akhannouch a invité les partenaires sociaux à un premier round du dialogue social jeudi 24 février. Le Premier ministre a lancé cette invitation en marge de sa participation à la 6ème édition du Forum parlementaire sur la justice sociale dont les travaux se sont ouverts, lundi à Rabat, sous le thème « Dialogue social et défis de l'Etat social », à l'initiative de la Chambre des conseillers. Plusieurs points seront discutés à cette occasion, notamment les revendications salariales et patronales ainsi que les textes de lois portant sur le monde du travail. « Les partenaires trouveront en nous tout le soutien nécessaire pour protéger les droits fondamentaux de l'ouvrier en garantissant des conditions de travail décentes, la protection sociale », a fait savoir M. Akhannouch dont le gouvernement doit gérer plusieurs contraintes à la fois. La reprise du dialogue social intervient en effet dans un contexte social tendu en raison de la montée des prix des carburants à la pompe en raison de la crise ukrainienne et de l'augmentation des prix de certaines denrées alimentaires due à la flambée des tarifs du fret. La sécheresse qui frappe cette année le Maroc n'est pas pour arranger les choses. Cet enchaînement de facteurs défavorables, qui ont perturbé les prévisions du gouvernement et mis à mal la caisse de compensation, ont poussé plusieurs dizaines de personnes dans de nombreuses villes du pays à manifester dimanche 20 février contre la vie chère. ●

Le journaliste qui faisait des heures supp. comme agent de l'Est...



Jean Clémentin.

Selon une enquête de l'hebdomadaire français L'Obs, l'un des grands journalistes du journal satirique Le Canard enchaîné a travaillé, dans les années 1960, à l'insu des patrons du journal, pour les services secrets de la Tchécoslovaquie, alors pays-satellite de l'Union soviétique. Puisant dans un dossier des services secrets tchécoslovaques, le Státní Bezpečnost (StB), exhumé par l'historien tchèque Jan Koura, vice-recteur à l'université Charles de Prague, l'hebdomadaire raconte que Jean Clémentin, une des grandes plumes du Canard enchaîné qui signait sous le pseudonyme de Jean Manan, a espionné pour le compte de ce pays satellite du bloc de l'Est. « De 1957 à 1969, Jean Clémentin a aussi

été un espion stipendié des Tchécoslovaques, donc du camp soviétique », écrit le magazine dans son enquête qui révèle aussi que Jean Clémentin, âgé de 98 ans et protégé par la prescription, serait allé jusqu'à publier de fausses informations dans les colonnes du « volatile » sous la dictée du StB, notamment sur l'affaire Ben Barka accréditant la thèse de l'implication des services français et de la CIA dans l'enlèvement en octobre 1965 de l'opposant marocain. A en croire un article publié dans The Observer, dans son édition du 26 décembre 2021, (voir le Canard Libéré n° 674), l'ex-leader de la gauche marocaine, assassiné ensuite dans des circonstances jamais élucidées, émergeait auprès du même StB et son ennemi de l'époque la CIA. Le bidonnage du journaliste-espion du Canard sur le sujet Ben Barka avait-il pour objectif inavoué de faire diversion en mettant les enquêteurs sur de fausses pistes ? Le StB qui en savait certainement trop sur cette mystérieuse affaire avait-il joué un rôle dans la tragédie Ben Barka ? ●

Les produits Knorr dangereux pour la santé !

Suite aux tests en laboratoires menés par Foodwatch en Europe, les autorités françaises ont rappelé récemment des cubes de bouillon Knorr fabriqués par à cause de la présence de dérivés d'hydrocarbures toxiques dans ce produit largement utilisé dans de nombreux pays dont le Maroc pour relever le goût de certains plats. Unilever, fabricant des produits Knorr, rejette les accusations de l'association française. Mais les faits ne lui donnent pas raison : ses produits sont toxiques et donc dangereux pour la santé. La Commission européenne a convoqué pour le 28 février prochain à Bruxelles tous les États membres pour traiter d'urgence cette question de santé publique. Foodwatch exige le rappel partout en Europe des produits Knorr. Au Maroc, ce scandale alimentaire n'a pas fait réagir les responsables alors que les produits mis en cause sont vendus dans les grandes surfaces et le petit commerce. Alimentaire mon cher Knorr ? ●



BENKIRANE ÉCARTE AL OTHMANI ET SES AFFIDÉS DES POSTES DE RESPONSABILITÉ

PRENDS ÇA, IL EST PLUS EFFICACE POUR NETTOYER TOUTES LES SALETÉS Y COMPRIS POLITIQUES...



ZAG



L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE REGARD

DES PRIX TENDRES À VOUS CHATOUILLER LES YEUX

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma



Côté BASSE-COUR



Le Beurgois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (75)

Nous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates "Loufisse" voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". Sur le même bassin des Ouled Abdoun, il y a 70 millions d'années et des brouettes de phosphates, agonisait la dernière zezoumia (lézard) "mosasaurus beugei", dont le squelette est aujourd'hui accroché au plafond du musée des Confluences des fleuves du Rhône et la Saône à Lyon, la capitale des Gaules.



Mosasaurus peut être traduit par "lézard de la Meuse", car cette zezoumia a été découverte pour la première fois en 1766 dans une carrière qui exploite des calcaires datant de la fin du Crétacé dans la Meuse, du côté de Maastricht. Mosasaurus beugei agonisait dans le bassin des Ouled Abdoun car son indigne "mer" l'a lâchement abandonné pour aller gambader 120 km plus à l'ouest du côté de Mriziga (mer des égouts) à Casablanca. Au même endroit, sous le règne du sultan Mohamed Ben Youssef, Benjy, le seigneur de Mnina, inspecte les murailles qui protègent des razzias des Chaouias, le sou9 du 5misse (marché du jeudi). Il attend avec angoisse des nouvelles de son fils aîné, le Ztawri, qui descend régulièrement faire la fête à Casablanca. Il n'est pas serein. Il sait pourquoi son fils aîné va gambader à Casablanca. Même si Benjy ne parlait anglais, il aurait aimé le marier ASAP (as soon as possible ; bizerba en Marocain, littéralement « avec un enclos ») à une fille 7alal

de Mnina, mais le Ztawri aime les histoires 7aram d'une nuit. Le débarquement des Américains a boosté le French Cancan (le coin-coin français) et l'activité des cabarets. Les chansons de 7ocine de Salé arrivent aux oreilles du seigneur de Mnina qui voyage beaucoup. Il a même été jusqu'à Tombouctou au Mali. Le chanteur 7ocine de Salé était le témoin de cette époque mouvementée et d'une génération qui a vécu les affres de la Seconde Guerre mondiale à la sauce pétainiste des Ouled La97... (fils de Pétain en français). Mobilisation des forces vives du bled et de son blé allant jusqu'à réquisitionner la laine des moutons des paysans pour participer à l'effort de guerre des collabos pétainistes contre les résistants français. 7ocine de Salé a chanté « 3am lbounne », littéralement, année des bons de rationnement ! Bouleversement des habitudes et changement de mœurs consécutifs au choc des civilisations repris dans sa chanson "7di Rassek" (littéralement « surveille ta tête » qui peut être traduit par « prend garde à toi »). Comme beaucoup de Marocains, 7ocine de Salé a appris tout seul à jouer du luth au conservatoire marocain "moubiloile" (prononciation marocaine de l'Américain Mobil Oil) en s'en fabriquant un avec un bidon d'huile de moteur de la marque américaine Mobil. Un simple bidon doté de câbles métalliques de freins de bicyclette qui font office de corde. On lui doit la chanson « Da5late Almarikane » (Les Américains sont entrés), racontant avec humour le débarquement en 1942 des troupes militaires américaines au Maroc. « Les Américains sont entrés... Les femmes, de nous se sont détournées et les mariées ont pris prétexte d'être esseulées...

Les Américains ont donné de la considération aux amantes... Tu n'entends plus qu'OK ! OK ! Come on ! Bye ! Bye ! Je n'avais plus de place dans l'autobus, ni dans les calèches et même le vélo-taxi est devenu inaccessible. Les Américains distribuent bonbons et cigares en plus des dollars et mêmes les petites vieilles se sont achetées des foulards ! Tu n'entends plus qu'OK ! OK ! Give me dollar. Les petites jeunes ont noué langue avec l'Américain. Ils distribuent des bonbons en plus des chewing-gums et mêmes les petites vieilles se sont mises à boire du rhum. » ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com

Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Maroc Télécom en 2021

Léger fléchissement du CA dans une forte dynamique d'innovation

Le groupe Maroc Telecom a réalisé un chiffre d'affaires de près de 36 milliards de DH (MMDH) en 2021, en baisse de 2,7% (-2% à change constant). Cependant, la bonne tenue du chiffre d'affaires des filiales Moov Africa et du Haut Débit Fixe au Maroc a compensé partiellement ce ralentissement des activités Mobile au Maroc en raison du contexte concurrentiel et réglementaire. Dans le détail, les activités du groupe au Maroc ont généré un chiffre d'affaires en baisse de 4,7% par rapport à 2020, pénalisées principalement par le recul des activités du Mobile. « La dynamique de la Data Fixe (+7,6%) compense partiellement la baisse des revenus du Mobile qui continuent de subir les effets des contraintes concurrentielles et réglementaires », explique le groupe dans un communiqué.

S'agissant des activités Fixe et Internet, elles ont généré un chiffre d'affaires de plus de 9,47 MMDH, quasi stable par rapport à 2020. La croissance de la Data Fixe compense la baisse de la Voix. Justement, les revenus du Mobile ont reculé de 8,1 % par rapport à 2020, à 12,27 MMDH. Une baisse due en partie au contexte réglementaire qui a permis justement l'accès sans restriction aux messageries gratuites. Par ailleurs, les activités du groupe Maroc Telecom à l'international ont réalisé un CA de 16,91 MMDH, en hausse de 1,5% à change constant. Cette augmentation s'explique par la progression continue de la Data Mobile (+18,8% à change constant) et des services Mobile Money (+13,1% à change constant). Hors baisse des terminaisons d'appel, les revenus des filiales progressent de 3,4% à change constant.



Abdeslam Ahizoune, président du Directoire de Maroc Telecom.

Sur l'année 2021, le groupe Maroc Telecom a démontré malgré de nombreuses contraintes sa résilience et son adaptabilité sur l'ensemble de ses marchés. Ce qui lui a permis d'afficher des résultats de 2021 conformes à ses objectifs opérationnels et financiers. Les efforts continus de maîtrise des coûts permettent à leader national des télécoms de maintenir ses marges tout en poursuivant dans la

sérénité ses chantiers de transformation digitale et d'innovation. Afin d'accompagner l'élargissement de la base clients et l'essor de la Data, notamment dans les filiales, ces chantiers restent une priorité pour le management du groupe qui doit sa force à ses produits innovants, ses services de référence en matière des télécoms et à la pertinence de son modèle économique. ●

AVIS DE VENTE PAR OFFRE DE PRIX



VENTE PAR OFFRE DE PRIX

Locaux commerciaux
ARRAYHANE à Agadir

La société Al Omrane Souss Massa met en vente, par voie d'offre de prix, des locaux commerciaux situés au programme Arrayhane (Al Farah Ilot 3) à Agadir :



- Toute personne intéressée peut consulter l'offre et retirer le dossier de candidature du 21/02/2022 au 18/03/2022 au Siège de la société à Al Omrane Souss Massa ainsi que dans toutes les agences commerciales.
- Les offres de prix doivent être déposées au Bureau d'ordre du Siège social dans une enveloppe fermée portant clairement la mention « Offre de prix locaux commerciaux au programme Arrayhane » et contenant un chèque certifié, ou à défaut, un chèque de banque, de 50% de l'offre présentée. Toute offre ne contenant pas de chèque sera rejetée.
- Dernier délai de dépôt des offres le 18/03/2022 à 17h00.
- La commission de sélection des offres aura lieu le 23/03/2022 à 10h00 au Siège social, en présence d'un notaire.

Société Al Omrane Souss Massa
Angle Bd 29 Février et Bd Cheikh Saadi, Talborjt. Bp 321. Agadir.
Tél : 05 28 84 12 10 / Fax : 05 28 82 34 99



Prix d'une communication locale

PROFITEZ DE VOTRE NOUVELLE EXPÉRIENCE CLIENT AVEC AL OMRANE

MON CONSEILLER VIRTUEL
Demander des informations
24/24 via notre ChatBot



05 22 49 41 15
Al Omrane Bot

APPELS VIDÉO
Nous joindre via WhatsApp



Directement via la page web
du projet de votre choix

e-RDV

Programmer un RDV
avec nos conseillers



Sur le site web
alomrane.gov.ma





Le Maigret DU CANARD



Mohamed Ziane condamné à trois ans de prison ferme

Un avocat sans défense ?

A 79 ans, l'ex-ministre des Droits de l'homme sous le règne de feu Hassan II, en délicatesse avec la justice sur plusieurs dossiers, bascule dans le fait divers sensationnel.

Jamil Manar

Un avocat expédié à l'ombre. Pour trois ans ferme. Cela n'arrive pas tous les jours. L'inculpé n'est autre que Mohamed Ziane condamné mercredi 23 février par le tribunal de première instance de Rabat dans plusieurs affaires sous pas moins de 11 chefs d'accusation : outrage à des fonctionnaires dans l'exercice de leurs fonctions », « injures contre un corps constitué », « participation à adultère », « incitation à la violation des décisions des autorités publiques relatives à l'état d'urgence sanitaire par des moyens électroniques », « aide et participation à l'immigration clandestine », « insulte à l'égard d'une femme en raison de son genre ». La peine dont il a écopé semble clémente par rapport au chapelet de charges retenues contre lui. On prend beaucoup plus pour moins que ça.

Ceux qui ne le portent pas dans leur cœur ont commenté ce verdict en privé avec « il l'aura cherché car il a poussé le bouchon trop loin ». Mais il aura cherché quoi au juste en poussant quel bouchon ? Les ennuis, confie sous couvert de l'anonymat un vieux routier du barreau cependant qu'un homme politique qui l'a côtoyé pendant ses années de gloire politique trouve que certains milieux - sans préciser lesquels - se sont acharnés trop sur lui au point de le pousser à bout. De là à penser que le procès qui lui a été intenté dégage des relents politiques, il n'y a qu'un pas que les rares amis de l'avocat sulfureux ont allègrement franchi.

Mais Mohamed Ziane, l'avocat, est un agitateur né. Et cela ne date pas d'hier. Sous le Maroc ancien, il était déjà une star du barreau et de l'hémicycle. Où il sait mettre le feu à l'ambiance. Avec un art consommé de la provocation. A sa façon. En vociférant, excité et hystérique jusqu'à la bave contre celui qui se met en travers de sa route et ose le piquer à vif. Sur ce terrain, maître Ziane, homme du sérail et avocat du pouvoir tombé depuis en disgrâce, n'a pas vraiment changé. Dans le style, mélange d'impulsion et de témérité, qui est le sien, il est unique. Et imbattable.

Sous les trémolos dans la voix et derrière les effets de manche, on devine un écorché vif non dépourvu d'un côté Don Quichotte. Un caractère entier aussi qui défend sabre au clair ses convictions même si cela doit lui valoir quelques inimitiés. Et les idées de Mohamed Ziane sont d'abord libérales qu'il avait défendues dans les années 90 du temps où il était député sous la bannière de l'UC contre une certaine gauche, sa bête noire, incarnée notamment par l'USFP dont il pourfendait l'idéologie à coups d'entretiens dans la presse indépendante de l'époque incarnée par Maroc Hebdo. Il était un bon client qui faisait d'autant plus vendre du papier comme on dit dans jargon qu'il se distinguait par un franc-parler rare dans le microcosme politique national et dont le Maroc de feu Hassan II n'avait pas coutume. Un franc-parler qui lui faisait dire des vérités y compris sur son propre compte. C'est ainsi qu'il révéla



Mohamed Ziane dans la tourmente.

un jour que Driss Basri - « il est mon ami mais c'est un roublard » - a falsifié le scrutin législatif pour le faire député de Rabat. A l'époque, seul un personnage truculent comme Ziane peut se permettre pareil franc-parler, sans s'attirer les foudres du régime qui s'accommodait des sorties fracassantes de ce drôle d'oiseau. Jusqu'à ce que le pouvoir, exaspéré par ses frasques à répétition notamment contre l'opposition, juge qu'il était temps de l'exfiltrer.

Porte-drapeau

Le ministre des Droits de l'homme qu'il était devenu en 1994 est victime d'un limogeage brutal deux ans plus tard présenté dans le communiqué qui a annoncé la nouvelle comme un « vœu d'être démis de ses fonctions » exprimé par l'intéressé. Ainsi va Me Ziane. En s'en prenant à la gauche qu'il accusait bille en tête d'avoir cherché à renverser la monarchie, il jouait le rôle de la voix «on» de son mentor dans un Maroc où les partis dits de l'administration ne tarderont pas à perdre de leur superbe.

L'avènement de l'alternance sonne le glas de ces enseignes partisans et de ses symboles dont Mohamed Ziane était le porte-drapeau. L'ex-bâtonnier de Rabat en conçoit une certaine aigreur et, ayant le sentiment d'être abandonné après de bons et loyaux services, bascule progressivement dans l'opposition en vouant aux gémonies ce qu'il avait adoré hier. D'avocat de l'État marocain (procès de l'ex-leader de la CDT Noubir Amaoui dans les années 90 poursuivi par le gouvernement Filali qu'il avait traité de « bande de voleurs »), il glisse lentement vers la défense des causes très médiatisées où les pouvoirs publics sont partie civile comme l'affaire du journaliste Taoufik Bouachrine ou le procès de Zafzafi et consorts. Les

sorties médiatiques de me Ziane, qui adore courir derrière les feux de la rampe, tiennent moins des plaidoiries d'avocat que des attaques frontales contre les institutions, juge un confrère de l'intéressé sous le couvert de l'anonymat. « Ziane est un homme aigri qui pour n'avoir pas su se retirer en se faisant oublier est en train de mal finir », croit savoir un député de qui l'a fréquenté sous la coupole.

Mohamed Ziane balaie ces critiques d'un effet de manche, croyant dur comme fer être victime d'une persécution politique. Ce délire de persécution, selon ses adversaires, s'est aggravé chez lui depuis que son fils a été condamné en octobre 2020 avec d'autres coaccusés à une peine de 3 ans ferme, assortie d'une amende de 30.000 DH, dans une affaire mystérieuse de livraison à une clinique de Marrakech d'une cargaison de faux masques anti-covid. Le père de l'inculpé en est convaincu. C'est lui qu'on voudrait atteindre à travers l'emprisonnement de son fils, victime à ses yeux d'une affaire montée de toutes pièces. C'est à son tour de rejoindre son fils derrière les barreaux. Drôle de destin !

Tout à sa fuite en avant, Mohamed Ziane pousse le bouchon trop loin et appelle dans un communiqué diffusé en novembre 2020 par son parti à « dissoudre de la Direction générale de la surveillance du territoire (DGST) » et de « répartir ses employés sur les autres services de sécurité ». Par cette sortie pour le moins étonnante, le turbulent avocat régissait à la diffusion par ChoufTV d'images jugées attentatoires à son honneur. De là à y voir la main des services de sécurité, il n'y a qu'un pas que Me Ziane, impulsif qu'il est, a allègrement franchi...

La réaction des autorités ne s'est pas fait attendre puisque le ministère de l'Intérieur a annoncé le 12 janvier 2021 sa décision « d'activer la poursuite judiciaire à son encontre à travers le dépôt d'une plainte devant le parquet près le tribunal de première instance de Rabat » suite à son appel à la dissolution des services de sécurité intérieure. Entre-temps, les membres du parti qu'il avait fondé 2002, le Parti libéral marocain (PLM), ont décidé de convoquer les 20 et 21 janvier 2021 un congrès extraordinaire. Objectif : éjecter de la chefferie celui qu'ils accusent d'utiliser le parti dans ses règlements de comptes personnels. Mission accomplie mais joie de son tombeur, Isaac Charia, sera de courte durée puisque le tribunal administratif prononce le 14 juillet 2021 un jugement en faveur du recours introduit par le patron-fondateur. Trois mois plus tard, ce dernier se verra chassé, à la surprise générale, de son bureau d'avocat à Rabat par la force publique en exécution d'un jugement d'expulsion. Comme disait le grand feu Jacques Chirac, les emmerdes ça vole toujours en escadrille. Une jolie formule que le sulfureux Ziane, qui méritait il est vrai meilleure sortie, a tout loisir de méditer. ●



Le Maigret DU CANARD



Les déclarations de patrimoine des élus et hauts fonctionnaires

Ce sont eux le vrai héritage !

Impossible de connaître le ministre, l'édile ou le haut fonctionnaire le plus riche ou le moins démuné. Celui qui s'est enrichi indûment ou pas en accédant à la responsabilité publique.

Ahmed Zoubair

Fonctionnaires et élus, ainsi que toute personne chargée d'une mission de fonction publique, sont invités, chaque mois de février, de sacrifier à l'exercice de la déclaration de patrimoine (DOP) à l'entrée en fonctions auprès de la Cour des comptes. Louable démarche. Sauf que ces déclarations, qui traduisent sur le papier la volonté du Maroc de moraliser la vie publique et de lutter contre la corruption qui continue de battre des records, donnent l'impression qu'elles se suivent et se ressemblent comme une simple formalité administrative devant le black-out qui continue à entourer la liste des biens des intéressés et des sanctions prises éventuellement en cas d'infractions. Ce qui est dommage pour une institution censée veiller à l'exemplarité du personnel public et de le faire savoir en communiquant.

Résultat : impossible, sauf d'être un devin, de connaître le ministre, l'édile ou le haut fonctionnaire le plus riche



Zineb El Adaoui, présidente de la Cour des comptes..

ou le moins démuné. Celui qui s'est enrichi indûment ou pas en accédant à un poste de la généreuse vie publique nationale ou qui a été condamné pour un quelconque manquement, dès lors que cet exercice de transparence ne va pas jusqu'au bout, faute de rendre obligatoire la publication, en début et en fin de fonctions, de la déclaration de la situation patrimoniale de ceux qui nous gouvernent ou gèrent les

deniers publics. On est loin, très loin, dans ce domaine, de la France où la haute autorité pour la transparence de la vie publique publie, par exemple, l'état du patrimoine des membres du gouvernement, ou de l'Italie dont les ministres et les parlementaires sont tenus de déclarer chaque année leurs biens et revenus que tout citoyen peut consulter, pourvu qu'il soit inscrit sur les listes électorales.

monnaie courante dans la pratique politique à la marocaine.

D'ailleurs, jamais élu, ministre, modeste ou haut fonctionnaire, n'a été inquiété sur ses biens depuis l'entrée en vigueur en 2010 de la déclaration du patrimoine visant à « moraliser la vie publique et de consacrer les principes de responsabilité, de transparence et de protection des deniers publics ».

Faut-il en déduire que les concernés sont des saints qui résistent à la tentation de se servir ?

En fait, l'absence de sanctions à l'encontre de ceux qui utilisent leur responsabilité publique comme marchepied pour accumuler des richesses monumentales à l'ombre des mandats électifs ou minorent la valeur de leur patrimoine bien ou mal acquis continue à nourrir chez le citoyen lambda le sentiment qu'il s'agit juste d'un texte de plus dans l'arsenal juridique inopérant de la reddition des comptes, destiné à la consommation populaire.

Comment dans ces conditions croire que la chasse aux privilèges indus et la répression des transgresseurs procède d'une véritable volonté politique et que le temps de l'impunité est bel et bien révolu alors que la consultation de l'état du patrimoine des gouvernants relève d'un secret très bien gardé ?

En tout cas, ce culte du secret est aux antipodes de cette nécessaire action de rétablissement de la confiance des Marocains dans la chose politique et de réhabilitation dans leurs yeux de ceux qui ont pour charge de les servir. La Cour des comptes, chargée de la réception, suivi et contrôle de ces déclarations, est appelée à changer de logiciel pour ne pas être perçue juste comme une simple caisse de résonance. Dans ce contexte laxiste, il y a à craindre pour l'avenir de la déclaration de patrimoine : le patrimoine public, à force d'être soigné, risque d'être épuisé... Une chose est sûre : la bonne gouvernance est en marche depuis longtemps, elle est encore plus exaltante dans les discours et les déclarations... ●

Deniers publics

Tout le contraire du Royaume où la Cour des comptes recueille les déclarations de patrimoine des élus, ministres et hauts fonctionnaires qui restent confidentielles et donc inaccessibles au citoyen. Une énième exception marocaine! Devant ce qui ressemble à une simple démarche administrative qui ne tire pas à conséquence au point de vue judiciaire, il est difficile de ne pas croire que la moralisation de la vie publique relève juste de discours incantatoires alors que les cas de conflit d'intérêts, de collusions et autres affaires de siphonnage des fonds publics sont légion. Jusqu'ici, très rares en effet sont les serviteurs de l'État ou les représentants des citoyens qui ont été interrogés sur l'origine de leur fortune, histoire de vérifier si celle-ci est le fruit de leur labeur ou du népotisme, concussion et autres trafics d'influence qui sont





Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par **Abdeslam Seddiki** *

La problématique de l'investissement au Maroc

Important en volume, faible en efficacité

L'exposé présenté par le Wali de Bank Al-Maghrib, le 15 février dernier devant la commission des finances et du développement économique de la Chambre des Représentants, sur l'investissement au Maroc est pratiquement passé inaperçu et n'a pas bénéficié de l'intérêt qu'il mérite. A cela plusieurs explications pourraient être avancées : d'abord il est intervenu dans un moment où la présence des parlementaires sur les « lieux de travail » est réduite au service minimum ; ensuite, il est venu dans un contexte où l'opinion publique et les médias qui en sont l'émanation sont préoccupés par des problèmes du quotidien tels que la sécheresse, la question du pouvoir d'achat suite au renchérissement des prix des produits de base ; enfin, la qualité de l'exposé du Wali de Bank Al-Maghrib d'une haute teneur analytique, voire théorique par moments, ne peut intéresser qu'une élite de la société et des journalistes commentateurs familiers aux questions économiques. D'autant plus que cette fois-ci, et contrairement à ses sorties précédentes, Mr Jouahri n'a pas fait le « buzz » à travers ses critiques à l'égard de la classe politique et dont certains médias font leur dada.

Ceci étant, l'exposé de Mr le Wali, mérite sincèrement d'être enseigné à tous nos étudiants en sciences économiques qui, depuis quelques années, apprennent tout sauf les fondamentaux de l'économie à savoir la théorie économique et l'histoire des faits économiques. A travers l'analyse de l'investissement au Maroc, d'un point de vue empirique et théorique, l'orateur a touché à des questions de fond relatives notamment à la nature de la bourgeoisie marocaine avec son comportement spéculatif, la faiblesse du rendement de cet investissement dans ses deux composantes : publique et privée, les blocages structurels

à une croissance inclusive... Tout cela débouche sur un certain nombre de conclusions énoncées sous forme de perspectives.

Il convient de rappeler de prime abord l'effort d'investissement tel qu'il se dégage dans les comptes nationaux. En valeur, celui-ci a atteint en moyenne 32,2% du PIB entre 2000 et 2019 contre 25,6% comme moyenne mondiale et 29% pour les pays à revenu intermédiaire-tranche inférieure. Avec un taux pareil, certains pays, qualifiés de dragons, ont pu réaliser des miracles en réussissant à la fois leur décollage et leur rattrapage. Ce qui est loin d'être le cas du Maroc. Ce qui constitue un paradoxe ou une « énigme » d'après la Banque Mondiale. Une telle situation est attribuable au faible rendement de l'investissement. En effet, le rendement est souvent mesuré par le coefficient marginal du capital (incremental capital output ratio (ICOR)), qui représente le nombre d'unités d'investissement (en % du PIB) nécessaires pour réaliser un point de croissance du PIB. Plus l'ICOR est faible, plus l'investissement est rentable. Avec un ICOR de 9,4 en moyenne durant la période 2000-2019, l'investissement au Maroc reste relativement peu rentable, en comparaison notamment avec les pays de la catégorie à revenu intermédiaire-tranche inférieure, où il atteint 5,7. Concrètement, un taux d'investissement de 32,2% avec un ICOR de 9,4 nous donne, ceteris paribus, un taux de croissance de 3,4%.

Un autre paradoxe de l'économie nationale réside dans sa faiblesse en matière de création d'emplois. Ainsi, le nombre d'emplois créés est passé d'une moyenne annuelle de 144 000 postes entre la période 1999-2009, à près de 72 mille emplois entre 2010 et 2019, soit l'équivalent de 108 mille emplois en moyenne sur l'ensemble de la période 1999-2019. Et on devine facilement que ce n'est pas

à ce rythme que l'on parvienne à résorber la question du chômage.

Un troisième paradoxe, lourd de conséquences et plein d'enseignements, réside dans la faiblesse de l'investissement privé. Il ne représente que 35,5% du total. Le reste, soit 64,5% est représenté par l'investissement public. Ces chiffres sont à prendre nécessairement avec précaution pour au moins deux raisons : d'abord, il n'est pas précisé si les chiffres portant sur l'investissement public traduisent effectivement les dépenses réalisées ou reproduisent simplement les prévisions des lois de finances.

Différence de taille

L'écart entre les deux pourrait atteindre jusqu'à 30%. C'est une différence de taille ; ensuite, et cela a été souligné par Jouahri, l'investissement privé demeure mal cerné en raison du manque d'un appareil statistique adéquat. « Les informations sur l'investissement privé au Maroc restent fragmentaires et disponibles mais le plus souvent après un certain délai, ce qui ne permet pas une appréciation à temps de son évolution ». Et le conférencier de plaider pour la mise en place d'un répertoire national des entreprises à l'instar de ce qui existe dans les pays avancés et dans certaines économies émergentes. Cela permettra de disposer d'une information fiable, exhaustive et à jour sur la situation de notre tissu économique.

Le quatrième paradoxe réside dans la structure de l'entreprise privée dominée par un tissu de PME et de TPME représentant plus de 90% de la population globale du tissu entrepreneurial. Qui plus est, en dépit des avantages multiples qui leur sont concédés, le nombre d'entreprises exportatrices actives ne dépasse pas 4309 en 2019, soit un ratio de 0,2 par mille habi-

tants. Ce qui reste relativement faible et place le Maroc parmi les derniers de la classe. C'est un démenti aux déclarations mielleuses et triomphalistes sur les « performances à l'export » !

Dans de telles conditions, se fixer comme objectif de faire passer la part de l'investissement privé à 66 % au lieu de 35% à l'horizon 2035 comme le prévoit le NMD, objectif sur lequel table la prochaine chartre de l'investissement en cours de finalisation, est une gageure. Certes, l'objectif est louable à condition de ne pas déshabiller le secteur public pour habiller le secteur privé. Pour ce faire, il est impératif de procéder aux réformes de structure et, n'ayons pas peur des mots, de faire une véritable révolution comme cela a été fait pour la généralisation de la protection sociale. On ne fait jamais d'omelette sans casser les œufs !

A cet effet, nous souscrivons globalement aux recommandations de Bank Al-Maghrib consistant à : améliorer la gouvernance en luttant contre la corruption, en consacrant les principes de mérite et de reddition des comptes ; faire émerger des champions aptes à lutter contre la concurrence internationale ; continuer à lutter contre les disparités et œuvrer pour une croissance plus inclusive et une distribution équitable des fruits de la croissance pour renforcer la cohésion sociale ; accélérer la mise en œuvre des réformes visant l'amélioration du climat des affaires ; accélérer la mise en œuvre de la loi cadre sur la fiscalité et procéder à des revues régulières de la dépense publique et de parachever la réforme des systèmes de retraite ; instaurer la culture d'évaluation dans le cadre d'une vision stratégique avec une priorisation des objectifs et des ressources. ●

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**



Bec et ANGLE



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nadia Benali, ministre de la Transition énergétique et du Développement durable

Ministre éphémère du développement durable

Ministre de la Transition énergétique et du Développement durable, Nadia Benali s'est confiée à une équipe du Canard sur sa fonction et la flambée des prix à la pompe...

Comment vivez-vous cette flambée des prix des carburants à la pompe à cause de la crise ukrainienne ? Comment comptez-vous faire pour réduire ces hausses préjudiciables à tout point de vue.

Après la fièvre du covid et ses effets ravageurs et indésirables, place à la fièvre des prix alimentaires et de l'énergie.

De quoi alimenter une panne générale dans bien des secteurs. Mais je vous assure que je n'y suis pour rien et en plus cette histoire ne me concerne pas du tout. Je préfère rester planquée jusqu'à ce que l'orage passe.

Mais encore ?

Dois-je vous rappeler que je suis ministre de la Transition énergétique et du Développement durable. Comme ministre éphémère du développement durable qui a du mal à durer, j'ai remplacé celui de l'Énergie et des Mines dont les titulaires manquaient d'énergie tout en re-

présentant une mine de problèmes et d'improvisation ? J'estime que j'ai par rapport à mes prédécesseurs meilleurs mine et dégage une énergie positive dans une ambiance vide de toute pression ou tension. Je suis zen et j'entends le rester.

Cela tombe bien ! Vous avez certainement une solution zen pour faire baisser la tension sur les prix à la pompe ?

Moi je me considère comme une ministre in, branchée, issue de la nouvelle vague, propre et renouvelable, qui va faire déferler ses bienfaits sur la planète dans une vision de développement solide et équilibré.

Quant à comment réduire le prix du gasoil et de l'essence, je n'en ai aucune idée. C'est une affaire gouvernementale et non ministérielle.

Faut-il suspendre les taxes sur les produits pétroliers ou comme le réclament certains fixer leurs prix à la pompe ?



Je n'en sais rien. Je dois avouer que je cale sur des problèmes pareils qui alimentent la grogne des consommateurs et la tension dans le pays. Moi et la politique, on ne fait pas bon ménage. Faire le plein du vide est un métier de politicien.

Et pourtant votre CV fait état d'une experte en énergies fossiles...

Il est vrai que j'ai travaillé pour le saoudien Aramco, vendu mes services au World Economic Forum, puis à la Société d'Investissement arabe en pétrole (APICORP) avant d'intégrer la commission d'experts en énergies fossiles de l'ONU.

Vous auriez fait une excellente patronne de la Samir si elle était encore en vie...

Certainement. L'or noir est ma passion. Sentir l'odeur de l'essence et du kérosène m'excite. Comme ministre dans une conjoncture difficile, j'ai l'impression de vendre du vent, de prendre un mauvais virage. En vérité, j'ai besoin d'une fonction plus dynamique pour goûter l'essence des choses... ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

Plan anti-sécheresse

La MAMDA priorisera les zones sinistrées

La Mutuelle agricole marocaine d'assurances (MAMDA) prend part à la mise en œuvre du programme exceptionnel visant à atténuer les effets de l'insuffisance des précipitations. La contribution de



des Finances et la MAMDA.

Cette assurance permet de protéger les agriculteurs contre une multitude des risques agricoles, notamment, la sécheresse, les inondations et les problématiques liées aux grandes

l'assureur agricole se fera notamment via l'accélération du rythme de l'expertise, à partir du 21 février et la priorisation des zones touchées, a assuré, jeudi 17 février à Rabat, Mahmoud Oudrhiri, directeur général délégué de la MAMDA-MCMA, dans une déclaration à la presse à l'issue d'une réunion présidée par le chef du gouvernement, Aziz Akhannouch. La mutuelle s'attellera également à l'accélération des indemnisations, a indiqué M. Oudrhiri qui a mis en avant l'importance du deuxième axe du programme relatif à l'Assurance, notant que l'Assurance multirisque climatique est régie par la convention conclue, en 2011, entre les ministères de l'Agriculture et

cultures telles que les légumineuses, les céréales et les graines oléagineuses. Selon le responsable de la MAMDA, cette convention a permis depuis 2011 le versement d'une indemnisation d'un montant de 3,8 milliards de dirhams, expliquant que « les cotisations des agriculteurs ne dépassent pas 32 dirhams par hectare, alors qu'ils ont reçu, en moyenne, un montant de 406 dirhams durant cette période ». Ce qui confirme si besoin est l'importance de cette convention et le rôle essentiel joué par la MAMDA dans le secteur agricole en permettant aux agriculteurs de cultiver leurs terres dans la confiance et la sérénité. ●





Déconfiné
de Canard

Le MIGRATEUR



Afrique

La polio de retour !

Le poliovirus sauvage (PVS), l'agent pathogène responsable de la poliomyélite, a été mardi 25 août officiellement déclaré « éradiqué » du continent africain par l'OMS, après quatre années consécutives sans cas déclaré et des efforts importants de vaccination des enfants. Le Monde du 25 août 2020. Que nenni ! Les autorités sanitaires de ce pays pauvre ayant déclaré une épidémie de polio après qu'un cas a été détecté chez un jeune enfant dans la capitale Lilongwe, le premier cas de poliovirus sauvage en Afrique depuis plus de cinq ans, a déclaré l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'OMS a indiqué dans un communiqué daté du 17 février que les analyses de laboratoire ont montré que la souche détectée au Malawi était liée à celle qui circulait au Pakistan, où elle est toujours endémique. « En tant que cas importé du Pakistan, cette détection n'affecte pas le statut de certification de la région africaine comme exempte de poliovirus sauvage », a déclaré l'OMS. L'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite a indiqué que le cas dans ce pays d'Afrique australe concernait une fillette de trois ans qui a présenté un début de paralysie en novembre de l'année dernière. Le séquençage du virus effectué en février par l'Institut national sud-africain des maladies transmissibles et les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies a confirmé qu'il s'agissait du poliovirus sauvage de type 1 (WPV1). « Le dernier cas de poliovirus sauvage en Afrique a été identifié dans le nord du Nigeria en 2016 et, à l'échelle mondiale, il n'y a eu que cinq cas en 2021. Tout cas de poliovirus sauvage est un événement important et nous mobiliserons toutes les ressources pour soutenir la réponse du pays », a déclaré Modjirom Ndoutabe, coordinateur de la polio au bureau régional de l'OMS pour l'Afrique. ●

Le Mali veut un retrait raide des troupes françaises

La junte militaire au pouvoir au Mali a demandé en fin de semaine dernière à la France de retirer ses troupes de son territoire « sans délai », remettant en cause le projet de Paris d'un départ de quatre à six mois et soulignant la rupture des relations entre les deux pays. Le colonel Abdoulaye Maïga, porte-parole de la junte, a déclaré que la décision prise jeudi 17 février par la France de retirer les forces qui combattent l'insurrection islamiste était une mesure unilatérale qui violait les accords militaires entre le Mali et la France. « Compte tenu de ses violations répétées des accords de défense, le gouvernement invite les autorités françaises à retirer (les forces françaises) sans délai », a déclaré Maïga, s'exprimant à la télévision nationale. Maïga a répété cette phrase trois fois, mais n'a pas donné de délai. Annonçant le retrait des troupes françaises jeudi, le président Emmanuel Macron a déclaré que cela prendrait quatre à six mois. En réponse aux commentaires de Maïga, Macron a déclaré aux journalistes lors d'un sommet de l'UE que le retrait serait « mis en œuvre de manière ordonnée afin que nous puissions continuer à assurer la sécurité de la MINUSMA (la force de maintien de la paix de l'ONU au Mali) et la sécurité de nos forces ». La force de l'ONU examine comment ses opérations militaires seront affectées par le départ des troupes françaises, a déclaré vendredi le commandant de la force, Kees Matthijssen, soulignant son engagement à continuer à soutenir le Mali. Les relations entre Paris et son ancienne colonie se sont détériorées ces dernières semaines après que la junte est revenue sur un accord visant à organiser des élections en février et a proposé de conserver le pouvoir jusqu'en 2025. Le ministre français des affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, a déclaré vendredi que la capacité du Mali à lutter contre les groupes islamistes sur son territoire était



Scène de la cérémonie de remise de la base « Barkhane » par les forces françaises à l'armée malienne, Tombouctou, le 14 décembre 2021.

désormais le problème du Mali, car les forces françaises et alliées vont se déplacer dans les pays voisins pour aider à renforcer les armées nationales. Le Mali a été l'épicentre de la lutte contre les militants liés à Al-Qaïda et à l'État islamique dans la région. Le départ des troupes étrangères pourrait compliquer les efforts déployés pour lutter contre les groupes qui ont tué des milliers de personnes et en ont déplacé plus d'un million. Le président du Niger voisin, Mohamed Bazoum, a déclaré séparément sur Twitter que son pays avait accepté que les forces spéciales françaises et européennes traversent la frontière malienne pour combattre les djihadistes et tenter de sécuriser la zone frontalière. Les nations côtières d'Afrique de l'Ouest ont vu les attaques des militants se multiplier ces dernières semaines et devraient également accueillir certaines troupes étrangères si nécessaire. Vendredi, l'aviation malienne est intervenue pour détruire une « base terroriste » dans le nord du Mali, près du Burkina Faso et du Niger. Bilan provisoire de « violents combats » : « huit soldats maliens tués » et « 57 terroristes neutralisés », selon un communiqué de l'armée. ●

le Canard
Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

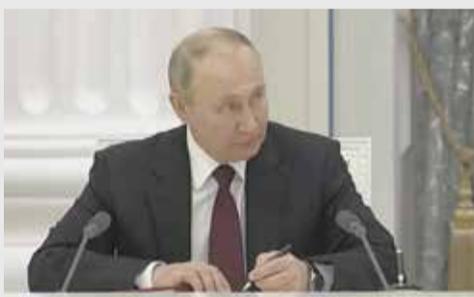
La guerre aux portes de l'Europe

Poutine envahit l'Ukraine, l'Occident s'indigne

fait suite à des semaines d'efforts diplomatiques infructueux de la part des dirigeants occidentaux pour éviter la guerre et réaliser leurs pires craintes quant aux ambitions du président russe Vladimir Poutine. « La Russie a trahieusement attaqué notre État ce matin, comme l'Allemagne nazie l'avait fait pendant la Seconde Guerre mondiale », a tweeté le président ukrainien Volodymyr Zelenskiy. « A partir d'aujourd'hui, nos pays sont sur des côtés différents de l'histoire mondiale. La Russie s'est engagée sur la voie du mal, mais l'Ukraine se défend et ne renoncera pas à sa liberté, quoi qu'en pense Moscou. »

Il a appelé les Ukrainiens à défendre le pays dans les rues de ses villes, et a déclaré que des armes seraient données à toute personne prête à se battre. Il a également exhorté les Russes à descendre dans la rue pour protester contre les actions de leur gouvernement. Le chef de la diplomatie de l'UE, Josep Borrell, a déclaré : « Ces heures sont parmi les plus sombres que l'Europe ait connues depuis la Seconde Guerre mondiale. » Un habitant de Kharkiv, deuxième ville d'Ukraine, la plus proche de la frontière russe, a déclaré que les fenêtres des immeubles d'habitation tremblaient sous l'effet des explosions constantes. Dans les villes voisines de Mangush et Berdyansk, les gens faisaient la queue pour obtenir de l'argent et de l'essence. Des civils de Marioupol ont été vus en train de

faire leurs bagages. Les premiers rapports faisant état de victimes n'ont pas été confirmés. L'Ukraine a fait état d'au moins huit personnes tuées par des bombardements russes et de trois gardes-frontières tués dans la région de Kherson, dans le sud du pays. L'armée ukrainienne a déclaré avoir détruit quatre chars russes sur une route près de Kharkiv, tué 50 soldats près d'une ville de la région de Louhansk et abattu six avions de guerre russes dans l'est du pays. La Russie a démenti les informations selon lesquelles ses avions ou ses véhicules blindés avaient été détruits. Les séparatistes soutenus par la Russie ont affirmé avoir abattu deux avions ukrainiens. Dans une déclaration de guerre télévisée aux premières heures, Poutine a déclaré avoir ordonné « une opération militaire spéciale » pour protéger les personnes, y compris les citoyens russes, soumises à un « génocide » en Ukraine - une accusation que l'Occident qualifie de propagande absurde. Un bain de sang en vue ? ●



Poutine signe des accords de coopération avec les républiques séparatistes de Lougansk et Donetsk, lundi 21 février 2022 / EYEPRESS NEWS / EYEPRESS VIA AFP.

Les forces russes ont envahi l'Ukraine par voie terrestre, aérienne et maritime jeudi dans la plus grande attaque d'un État contre un autre en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Les missiles russes se sont abattus sur les villes ukrainiennes et l'Ukraine a signalé que des colonnes de troupes franchissaient ses frontières pour pénétrer dans les régions orientales de Tchernihiv, Kharkiv et Louhansk. Les troupes russes ont également débarqué par voie maritime dans les villes portuaires d'Odessa et de Marioupol, dans le sud du pays. Des explosions ont été entendues avant l'aube dans la capitale Kiev, une ville de 3 millions d'habitants. Des coups de feu ont retenti, des sirènes ont hurlé et l'autoroute sortant de la ville a été bloquée par la circulation, les habitants fuyant. Une fumée noire s'est élevée au-dessus du siège des services de renseignements militaires ukrainiens après une explosion à Kiev vers midi. L'attaque a

LES ALGÉRIENS SE PASSIONNENT
POUR LES JO D'HIVER





Can'Art et CULTURE



Leïla Slimani se projette dans le passé pour nous faire danser



L'œuvre de Leïla Slimani prend de l'ampleur avec la sortie de « Regardez-nous danser », le deuxième volume du « Pays des autres », sa fresque familiale. On retrouve la famille Belhaj à la veille de mai 68, dans un pays qui a toujours du mal à trouver sa propre voie, plus de dix ans après la fin du protectorat. »

La goncourisée en 2016 et maintes fois distinguée se projette dans le passé (les années soixante) pour une suite captivante à sa saga familiale.

« Regardez-nous danser » est le deuxième tome du « Le pays des autres », la trilogie sur l'histoire du Maroc et d'une famille. Leïla Slimani en a eu l'idée en 2016, dans le tourbillon du Goncourt.

Pour mener à bien sa trilogie Le pays des autres, Leïla Slimani s'est installée dans un autre pays. En juin 2021, l'écrivaine franco-marocaine, son mari et ses deux enfants ont quitté la France pour le Portugal.

L'expatriation à Lisbonne durera jusqu'à ce que la romancière ait terminé le troisième tome, loin du mélange de distractions et d'obligations qui constitue la vie parisienne pour une personnalité aussi sollicitée : « J'ai besoin d'être complètement dans ma bulle », explique, de passage à Paris, celle qui s'est donnée deux ans pour écrire l'ultime opus. Un délai qu'elle s'est fixée à la fois par goût des « deadlines », gardées de ses années de journaliste (avec la jeune Afrique. Le tome 2 de la fresque, Regardez-nous danser, paraît un peu moins de deux ans après le premier. Le projet général est né dans « le tourbillon sans fin » qui a suivi le prix Goncourt attribué à Chanson douce (Gallimard, 2016) et la traduction de ce dernier à travers le monde.

Les soirées où, enfermée dans une chambre d'hôtel, un peu fatiguée de répéter « les mêmes choses » sur son deuxième roman et sur elle-même, Leïla Slimani s'est mise à écrire des scènes « qui [lui] venaient de l'enfance », et des histoires livrées par sa famille - sur l'arrivée de sa grand-mère maternelle au Maroc, après son mariage avec un spahi rencontré en Alsace, par exemple. Est ainsi montée l'envie d'un roman-fleuve entremêlant l'histoire du Maroc au destin de personnages librement inspirés de ses grands-parents, parents, tantes, oncles... Le tome 1 court de 1944 à 1954, s'arrêtant avant la décolonisation du pays, déclarée en 1956. Pour se documenter,

Leïla Slimani a interrogé des membres de sa famille, des historiens, des sociologues, et a lu « énormément ». Le deuxième volume s'ouvre en avril 1968 et se termine à l'hiver 1974. Les recherches ont comporté de nombreux échanges avec des témoins et des acteurs de l'époque, comme l'écrivain (et juré. Goncourt) Tahar Ben Jelloun. A ces hommes et ces femmes, Leïla Slimani demande en particulier des précisions « sur ce qui est de l'ordre du prosaïque, et dont le roman a tant de choses : le nom des boîtes de nuit, l'aspect des rues... ».

Des sujets précis, comme la place prise sur la carte du mouvement hippie par le Maroc, notamment le village de Diabet, près d'Essaouira. Elle se plonge dans les journaux (ainsi ceux relatant le passage de Roland Barthes comme professeur à l'université de Rabat, en 1969-1970), examine les journaux télévisés et les retransmissions des processions royales ainsi que les « très longues » conférences de presse du roi Hassan II (1929-1999).

« Quand la France a quitté le Maroc en 1956, il y avait 20 médecins marocains, 9 avocats, 9 pharmaciens. Vous imaginez bien qu'on ne peut pas construire un pays avec si peu de gens. Cela interroge cette fable de la mission civilisatrice de la colonisation. En 1960, il y avait 7 000 coopérants français au Maroc, donc toute cette jeunesse-là est évidemment occidentalisee, influencée par mai 68 », déclare Leïla Slimani à la presse après la publication de son roman.

« Cet héritage colonial va donner un Maroc tiraillé entre deux mondes : une vie à l'occidentale et une vie traditionnelle et conservatrice ». « Qui sommes-nous ? C'est la question qu'on se posait à cette époque. Mais je crois qu'il ne faut pas minimiser la fin de la colonisation. Ce n'est pas parce qu'en 1956 on s'est retrouvé autour d'une table et qu'on a décidé que la colonisation politique est finie, que les gens arrêtaient d'être colonisés. Il faut imaginer que finalement c'est comme une espèce de toxine qui continue à couler dans votre sang », affirme la romancière.

« Pendant son séjour au Sénégal, Adnane, jeune commerçant marocain, épouse Annatto, une métisse franco-sénégalaise. Leur union fut un « mariage de plaisir », une liaison particulière qui autorise aux voyageurs, notamment les commerçants musulmans, de se marier en toute légalité, pour une durée bien définie, afin d'éviter toute tentation de tomber dans le péché. Le jeune musulman découvre avec Annatto le vrai sens de l'amour, il brise alors la règle et décide d'emmener sa femme au Maroc, malgré l'expiration de leur contrat de mariage. Et c'est ainsi que Annatto se retrouve tiraillée entre deux cultures. Elle fait face à toutes sortes de défis. Sa vie se transforme en souffrances périlleuses et interminables. »

Mon propre père, je me souviens qu'il ne pouvait pas lire un journal en arabe, et il y avait une forme de très grand chagrin.

Pour Leïla Slimani, l'objectif de cette trilogie était de donner au Maroc une dignité romanesque car il en était un peu dépourvu. ●



« Annatto », premier long métrage de Fatima Boubakdi en salle

Annatto, Le premier long métrage de la réalisatrice et scénariste Fatima Ali Boubakdi est dans les salles de cinéma depuis le 16 février. Une fiction qu'elle a choisi de réaliser aux couleurs de l'Afrique. En effet, le film qui a été tourné entre le Maroc et le Sénégal met en scène une sélection d'acteurs et d'actrices du Burkina Faso, du Sénégal, de France et du Maroc.

On retrouve l'actrice et réalisatrice franco-guinéenne Maimouna N'Diaye, les Sénégalais Nissia Benghazi et Mostafa Diabane et les acteurs marocains Chaïmaa Belasri, Abdellah Bensaïd, Salaheddine Benmoussa, Souad Khouyi et Ghita Farji. Le film raconte l'histoire d'une jeune fille métisse, originaire de l'île de Saint-Louis d'un père français et d'une mère sénégalaise.



« Pendant son séjour au Sénégal, Adnane, jeune commerçant marocain, épouse Annatto, une métisse franco-sénégalaise. Leur union fut un « mariage de plaisir », une liaison particulière qui autorise aux voyageurs, notamment les commerçants musulmans, de se marier en toute légalité, pour une durée bien définie, afin d'éviter toute tentation de tomber dans le péché. Le jeune musulman découvre avec Annatto le vrai sens de l'amour, il brise alors la règle et décide d'emmener sa femme au Maroc, malgré l'expiration de leur contrat de mariage. Et c'est ainsi que Annatto se retrouve tiraillée entre deux cultures. Elle fait face à toutes sortes de défis. Sa vie se transforme en souffrances périlleuses et interminables. »

Ce film qui a reçu une subvention du CCM d'environ 4,35 millions de dirhams a été projeté en avant-première dans le cadre de la 37e édition du Festival méditerranéen d'Alexandrie où il a remporté le prix de la meilleure photographie dans la compétition arabe et celui de la meilleure conception des costumes. Il a également remporté le Grand Prix du 25e Festival Black Screen, dans la capitale camerounaise, Yaoundé. Le film a été apprécié et admiré par les critiques et le public des festivals, car il a été considéré comme une expérience unique et distinctive dans le cinéma marocain et africain. Avec cette œuvre, Fatima Ali Boubakdi ouvre de nouveaux horizons dans sa carrière, riche en œuvres qui ont marqué la scène marocaine.

Pour évoquer son parcours, la réalisatrice a commencé par une courte formation théâtrale à Casablanca. Elle travaille aux côtés de Farida Bourquia en 1995 en tant qu'assistante à la mise en scène. Un an plus tard, elle passe à la collaboration, en travaillant comme scénariste avec les cinéastes Mohamed Ismail, Hassan Benjeloun et Abdelmajid R'chich. En 1999, elle signe son premier téléfilm « La porte de l'espoir ». En 2000, elle décide de se spécialiser dans le cinéma de patrimoine, un cinéma qu'elle affectionne particulièrement, étant donné son amour pour l'histoire. Elle s'inspire des contes populaires et des événements historiques. D'ailleurs, « Hdidane » est devenu l'une de ses séries télévisées les plus célèbres. ●

La Galerie Le Sous-Sol accueille une rétrospective Abderrahmane Rahoule

Du 10 mars au 08 avril 2022, la Galerie Le Sous-Sol (Agadir) présente la première monographie complète de l'artiste moderne Abderrahmane Rahoule en termes de médiums et de périodes significatives de l'œuvre du Peintre et Sculpteur Casablancais. Une soixante d'œuvres du maître choisies par la Galeriste Jemiaa Kamal-Semlali dont certaines inédites donneront à voir toute la richesse du parcours de Rahoule depuis ses études à l'École de Casablanca, jusque son retour emblématique et engagé à la tête de la direction de l'institution iconique des Modernités marocaines. L'Exposition « Double Vie » est une célébration et une réconciliation des différentes facettes de l'œuvre



et de l'artiste Abderrahmane Rahoule. Pour la première fois, un ensemble cohérent et complémentaire de ses œuvres picturales et sculpturales seront présentées côte à côte, dans un parcours imaginé et curaté par la Galeriste Jemiaa Kamal-Semlali en collaboration avec la société de promotion artistique Culture Art Média.

Abderrahmane Rahoule, né en 1944 dans le quartier Derb Soltane. Après un premier cycle supérieur aux Beaux-arts de Casablanca, il couronne son cursus par un diplôme à l'École supérieure des Arts industriels et des métiers d'art de la ville de Paris, en pleine période d'émulation soixante-huitarde. Il continue de développer ses recherches pratiques ensuite lors de stages de perfectionnement aux Pays-Bas, puis en Tchécoslovaquie. A son retour à Casablanca, il enseigne aux Beaux-arts de Casablanca avant d'en prendre la direction à partir de 2003. ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Décoiffant !

Certains noms sont plus difficiles que d'autres à porter. C'est le cas d'Éric Zemmour, non pas le candidat mais un coiffeur qui travaille à Nice. Depuis le début de la campagne présidentielle, son identité est devenue un véritable calvaire rapporte le site rtl.fr daté du 04 février. « Ces derniers jours, c'est compliqué parce qu'on en arrive à casser les vitrines du salon », confie l'homonyme du candidat d'extrême droite. Cette vitrine saccagée dans l'un de ses salons niçois lui a par ailleurs valu un message de soutien d'Éric Zemmour, le candidat, sur les réseaux sociaux. « Il a tweeté un petit mot en disant 'Je soutiens mon homonyme Éric Zemmour contre la racaille'. Peut-être que 'la racaille' c'était un peu de trop », estime-t-il. Si les choses ont pris une autre dimension avec la vitrine saccagée, cela fait quand même un moment qu'il subit son nom. « Des blagues, on en a. Il y a des gens qui appellent, on a des M. Le Pen, des M. Mélenchon qui ont rendez-vous et qui ne viennent pas », s'agace le coiffeur. « Parfois quand je réserve des hôtels, on me dit 'On pensait que c'était une plaisanterie, on n'a pas gardé la réservation ». Aujourd'hui, Éric Zemmour a bien l'intention de clarifier les choses. « Je veux crier haut et fort qui je suis, que les gens arrêtent de confondre le coiffeur et le journaliste. Je n'ai aucun rapport avec lui, des gens pensent que je suis son frère ou quelqu'un de sa famille, non ». Et s'il fallait une preuve que le coiffeur n'est pas engagé dans la présidentielle. « J'ai eu la chance de coiffer la semaine dernière madame Macron qui est venue sur Nice, ça m'a fait très plaisir. C'est une femme qui est très gentille, je me suis occupé d'elle ». Heureusement, Brigitte Macron, elle, ne s'était pas trompée d'Éric Zemmour. ●

Bien vu !

Un drame a été évité de justesse grâce à un sang-froid incroyable. Mercredi 9 février, en début d'après-midi, les usagers du RER B ont vécu une scène très inhabituelle. Sur le quai de la station d'Antony (Hauts-de-Seine), un homme malvoyant est tombé sur les voies alors que le train entrait en gare. Il s'est alors plaqué au sol pour ne pas être percuté, conscient qu'il n'aura pas le temps de se relever. Comme le relate Le Parisien, l'homme s'allonge dans le sens du rail et fait le maximum pour que le train ne puisse que l'effleurer. Un pari plus que risqué. Beaucoup ont cru l'homme décédé mais ce dernier a attendu l'arrêt complet du RER avant de remonter sur le quai, sans aucune égratignure. « Il est remonté sur le quai, a fait savoir que tout allait bien et a repris son chemin sous le regard halluciné des quelques témoins », a indiqué une source policière au quotidien. ●

Erreur humaine

Espagne : comment la simple bourde d'un député a sauvé la réforme du travail. L'erreur de vote rocambolesque d'un député conservateur, qui a permis au gouvernement de gauche de sauver en extremis sa réforme du marché du travail, a provoqué vendredi une tempête politique en Espagne, où l'opposition envisage de porter l'affaire en justice. Un « abus de pouvoir » et une « erreur démocratique impardonnable » : voilà comment le Parti Populaire (droite) a qualifié le vote ayant permis jeudi 03 février au Congrès espagnol de valider ce texte emblématique, par 175 voix contre 174. En cause, le refus opposé par les instances du Parlement à l'un de ses députés, Alberto Casero, qui souhaitait faire rectifier son vote, enregistré comme favorable à la réforme alors qu'il souhaitait s'y opposer. Dans une lettre publiée le vendredi 04 février, cet élu conservateur, qui était malade et votait à distance, a raconté s'être rendu compte d'une erreur en recevant son « certificat » de vote électronique. Il s'est alors rendu au Parlement pour demander à revoter, sans succès. « La présidente a été informée avant le début du scrutin qu'un député voulait exercer son droit, en votant en personne, car il y avait eu un problème avec le système de vote électronique », a insisté le chef de file du Parti Populaire, Pablo Casado. ●



Rigolard



***Lors de fouilles du sous-sol russe** jusqu'à 100 mètres de profondeur, les archéologues russes ont trouvé des bouts de fil de cuivre qui dataient d'environ de 1000 ans. Les Russes ont déclaré partout que leurs ancêtres disposaient déjà il y a 1000 ans d'un réseau de téléphone en fil de cuivre. Les Américains se sont mis alors à fouiller leur sous-sol jusqu'à 200 mètres de profondeur. Ils ont trouvé des restes de fibre de verre datant d'environ 2000 ans. Les Américains en ont conclu que leurs ancêtres disposaient déjà il y a 2000 ans d'un réseau de fibre de verre numérique. Et cela, bien avant les Russes.

Huit jours plus tard en Bretagne, à Lannion, on a publié le communiqué suivant : « Lors de fouilles dans le sous-sol de la plage de Perros-Guirec, jusqu'à 500 mètres de profondeur, les scientifiques bretons n'ont rien trouvé. Ils en ont conclu que les Anciens Bretons disposaient déjà il y a 5000 ans d'un réseau Wifi ».

***Sur un vol pour New York**, le chef de cabine se dirige vers une femme blonde assise en première classe en lui demandant de se déplacer en classe économique, puisqu'elle n'avait pas un ticket de première classe. La blonde répond :

« Je suis blonde, je suis belle, je vais à New York, et je ne bouge pas ! »

Pour éviter de se disputer avec un client, le chef de cabine fait part de la situation au copilote et lui demande de régler le problème en lui parlant. Il va parler à la blonde, en lui demandant de quitter la première classe. De nouveau, la blonde répond : « Je suis blonde, je suis belle, je vais à New York, et je ne bouge pas ! »

Le copilote retourne dans le cockpit et de-

mande au capitaine ce qu'il devrait faire. Le capitaine lui répond : « Je suis marié à une blonde, ne vous inquiétez pas, je sais comment m'y prendre ! »

Il va en première classe, et dit quelque chose tout bas à l'oreille de la blonde. Elle se lève immédiatement et court en classe économique en râlant toute seule : « Mais pourquoi personne ne m'a rien dit ! »

Surpris, le chef de cabine et le copilote demandent au capitaine ce qu'il a dit pour réussir à la convaincre de changer de siège. Et là il répond : « Je lui ai dit que la première classe n'allait pas à New York ».

***Guy et Denis sont des malades mentaux** qui résident dans un hôpital psychiatrique. Un jour Guy longe la piscine. Il tombe à l'eau et coule à pic. Ni une ni deux, Denis saute à l'eau et va chercher Guy au fond. Il le ramène à la surface.

Quand le Directeur apprend l'acte héroïque de Denis, il décide de le laisser sortir immédiatement car il pense que si Denis est capable d'un tel acte il doit être mentalement stable.

Le Directeur va lui-même annoncer cette bonne nouvelle à Denis. Il lui dit : - J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle à t'apprendre ! La bonne c'est que nous te laissons sortir de l'hôpital parce que tu as été capable d'accomplir un acte de bravoure en sauvant la vie d'une autre personne. Je crois que tu as retrouvé ton équilibre mental.

La mauvaise, c'est que Guy s'est pendu dans la buanderie avec la ceinture de sa robe de chambre !

C'est alors que Denis répond au directeur : - Mais non ! Il ne s'est pas pendu, c'est moi qui l'ai accroché pour qu'il sèche...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Embarquée	Irréguliers	Argile	Ap-puyaient	Dynastie bulgare
Rainurées	Monnaies	Faciles	Situé	Dépérit
Philosophe				
Enlevées				
			Salubre	
Artiste			Divinité	Rabâchées
Attestations			Parfums	
			Halites	
			Crie	
Mégotent	Bêtes	Prénom		
		Nuancer		
				Fleuve
Petit chien			Note	
Placé			Unité	
			Paradis	
			Terme de grammaire	
Plante				
Etres surnaturels				
			Métal noble	Négation
En matière de				
				Enumérations

Mots croisés

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- Horizontalement :
- 1 : Nom de l'un des acteurs principaux du film
 - 2 : Ancienne - Métal du groupe des terres rares
 - 3 : Comédien incarnant le colonel McLean
 - 4 : Passage - livres
 - 5 : Prénom du chef d'entreprise
 - 6 : Pronom personnel - Norme - Article
 - 7 : Prénom de l'acteur incarnant le restaurateur - Adverbe
 - 8 : Indéfini - Organisme - Conjonction d coordination
 - 9 : Nom de famille de l'ancien gangster Tonio
 - 10 : Rivière allemande
 - 11 : Prénom de l'acteur en tête d'affiche
 - 12 : Greffer

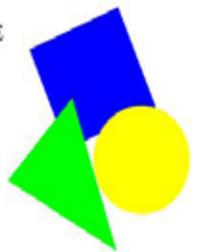
Verticalement :

- 1 : Se rend - Possessif - Mode de transport des jeunes anglais dans le film
- 2 : Prénom de la femme de Léonard
- 3 : Négation - Matériau d'ornement
- 4 : Prénom - Dame
- 5 : Fabriquent - Article
- 6 : Revigorât - A la mode
- 7 : Argumente - Consacré
- 8 : Métal mou - Général américain - Personnage biblique
- 9 : Autre acteur principal du film

Mots Mêlés

S	T	R	E	L	A	N	O	G	A	I	D	E
E	R	E	T	A	L	I	R	D	A	U	Q	C
T	I	C	E	S	T	N	E	M	G	E	S	I
O	A	T	M	E	T	R	E	P	A	Z	E	R
C	N	A	M	A	L	E	N	P	N	E	N	T
E	G	N	O	I	R	E	O	N	G	P	O	C
N	L	G	S	T	U	C	G	D	L	A	G	E
A	E	L	N	E	E	I	A	N	E	R	O	S
I	E	E	I	R	R	E	T	R	A	T	T	S
D	C	L	C	U	I	X	N	C	R	S	C	I
E	I	L	R	R	A	A	E	E	E	E	O	B
M	E	T	I	O	R	D	P	O	I	N	T	L

- QUADRILATÈRE
- BISSECTRICE
- PENTAGONE
- RECTANGLE
- DIAGONALE
- SEGMENTS
- TRIANGLE
- LOSANGE
- OCTOGONE
- MEDIANE
- TRAPEZE
- MILIEU
- SOMMET
- CENTRE
- CERCLE
- DROITE
- POINT
- CARRE



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	8							2
2					5			1
		6	1					4 7
				7				9 8
				2				
1		3						
3								
		7	5			6		
		6				9	8	2

A méditer



« Les gens généreux font de mauvais commerçants. »

Honoré de Balzac, Illusions perdues.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

6	9	2	3	8	7	5	1	4
5	3	4	2	1	9	8	7	6
1	8	7	4	6	5	3	2	9
4	7	9	8	2	1	6	3	5
3	1	5	9	4	6	2	8	7
8	2	6	5	7	3	4	9	1
2	5	8	7	9	4	1	6	3
7	6	3	1	5	8	9	4	2
9	4	1	6	3	2	7	5	8

Mots Mêlés

Mots fléchés

R	I	C	H	A	R	D	S	O	N
T	R	E	N	T	A	I	N	E	
E	R	I	N	E	S	E	S		
R	F	O	S	U	E	G	D		
I	L	L	E	T	T	R	E	E	
S	C	I	E	S	I	R	A		
A	N	S	A	S	E	L			
E	T	E	T	E	I	R	A	I	
I	S	O	L	E	E	O	S		
S	O	N	U	R	H	U	E		
N	E	S	S	S	E	T	E		

Mots croisés

1	B	L	T	E	R
2	L	E	T		
3	A	I	R	F	
4	N	A	P	L	
5	L	E	D	U	C
6	E	N	T	H	O
7	F	A	C	E	L
8	F	A	R	T	B
9	B	R	I	E	A
10	V	E	N	T	U
11	R	A	R	I	D
12	E	T	O	N	T

Mots mêlés « habitations »

Solution : CHAUMIÈRE.

À tous les

Festifs Sportifs

BIENVENUE
AU



CREDIT
AGRICOLE
DU MAROC

Verts et solidaires depuis plus de 60 ans

#RESPIRE